

pense que ceux du député de New Westminster sont trop grands pour cela. Le député de Skeena (M. Howard) a délibérément dénaturé les faits.

Une voix: Le voici.

M. Nielsen: J'en suis heureux. Lui et d'autres ont dénaturé les faits. Ils ont accusé le parti conservateur...

M. Howard (Skeena): C'est faux.

M. Nielsen: Si le député voulait bien reprendre son siège pour m'interrompre, je me ferais un plaisir de le prendre à partie.

M. Howard (Skeena): Et que ferait le député?

M. Nielsen: Vous ne pouvez simplement accuser...

M. l'Orateur: A l'ordre. Si les deux représentants veulent avoir un entretien privé, qu'ils veuillent bien reprendre leurs sièges. Je prierais d'autre part le député de bien vouloir s'adresser à la présidence.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ils pourraient aller à l'extérieur de la Chambre tous les deux.

M. Nielsen: Si le député le désire, je puis le suivre dans le couloir. Il accuse le parti conservateur, monsieur l'Orateur, de vouloir étouffer le bill.

M. Howard (Skeena): Bravo!

M. Nielsen: C'est là l'intention des habitants du Yukon, les gens que je me dois de défendre dans le débat actuel. J'exprime les vues des gens du Yukon, tout comme le député de Skeena ferait connaître celles de ses électeurs.

M. Ryan: S'il les connaissait.

Une voix: Il espère devenir chef de son parti.

M. Nielsen: Je puis dire au député que la Chambre of Mines, la Chambre de commerce, l'Association des prospecteurs et, fait intéressant pour lui, le mouvement ouvrier du Yukon ne présentent pas beaucoup l'idée...

Des voix: Oh, oh!

M. Nielsen: ...que des recettes provenant de leur consommation d'énergie au Yukon servent à payer les extravagances du gouvernement à Frobisher Bay, Cambridge Bay et autres endroits du réseau.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Les camionneurs, les mécaniciens, les menuisiers et les plombiers, dont les frais d'électricité dépassent de beaucoup ceux du député, n'aiment pas cela du tout. C'est pourquoi ils veulent que le bill soit rejeté.

● (9.30 p.m.)

M. Howard (Skeena): Le député me permet-il de lui poser une question? Nous dirait-il de quel syndicat il s'agit?

M. Nielsen: Volontiers. J'ai un télégramme dans mon bureau provenant de l'unité locale 31 du syndicat des camionneurs. Les députés d'Ottawa ne pourront sûrement

[M. Nielsen.]

pas dire que cela ne fait pas partie du mouvement ouvrier. Le conseil de métiers de la construction du Yukon est tout aussi inquiet que les petites gens de ce territoire qui m'ont prié de dire ce que je viens de dire. Ce n'est pas juste, disent-ils, de leur imposer la même taxe qu'aux autres Canadiens et de leur avoir imposé surtout les frais des déficits d'une commission qui exploite des centrales un peu partout dans le Nord. Voilà à quoi ils trouvent à redire. Qu'y a-t-il de déraisonnable là-dedans?

Je tiens à signaler au député de Skeena que mon parti n'est pas le seul à s'opposer à ce bill. Je ne suis pas le seul à m'y opposer. Les habitants du Yukon, qui utilisent l'énergie, n'en veulent pas non plus.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Cette position est loin d'être déraisonnable. Tous les députés devraient tenir compte de cette opinion car, autrement, cette fameuse démocratie de participation ne voudrait pas dire grand-chose.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: Je pense avoir à nouveau remis cette question dans son contexte exact. Il arrive que les opinions que j'exprime sont également celles de mon parti dont j'ai sollicité l'appui. J'ai également sollicité celui du parti créditiste. Tous appuient les souhaits des habitants du Yukon que j'ai exprimés au cours de ce débat.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: J'espère que les députés jugeront à propos de voter pour l'amendement, afin que le gouvernement puisse au moins réfléchir sur une chose que tous les gens du Yukon estiment peu souhaitable.

M. l'Orateur: La Chambre est-elle prête à se prononcer? Que tous ceux qui sont en faveur de l'amendement veuillent bien dire oui.

Des voix: Oui.

M. l'Orateur: Que tous ceux qui s'y opposent veuillent bien dire non.

Des voix: Non.

M. l'Orateur: A mon avis, les non l'emportent.

Des voix: Sur division.

M. l'Orateur: Je déclare l'amendement rejeté. Le vote porte maintenant sur la motion principale.

M. Howard (Skeena): Monsieur l'Orateur, il est fort intéressant de voir le parti conservateur faire brusquement machine arrière après l'envolée oratoire que nous venons d'entendre.

M. Nielsen: Je pose la question de privilège, monsieur l'Orateur. On ne saurait laisser passer sans la relever une telle affirmation gratuite. Mon parti laisse adopter la loi sur division dans le simple but de nous éviter la perte de temps que représenterait un vote par appel nominal, étant donné que l'on a déjà procédé à un vote cet après-midi.